

« Rêvé pour l'hiver » : Proposition de plan

Comment le poème permet-il à l'adolescent-poète de vivre ses fantasmes érotiques ?

Genre du texte (poésie, théâtre, roman, littérature d'idée)
Type du texte (descriptif, narratif, explicatif, argumentatif)
Thématique (de quoi parle le poème)
Procédé
Effet du procédé

Axes I, II, éventuellement III = ce que je veux prouver

Arguments a, b, éventuellement c = comment je vais prouver ce que j'ai annoncé dans les axes

Procédés d'écritures expliqués (deux par arguments) = preuves que ce que je dis existe dans le texte

I. Un récit poétique qui met en scène un rêve

a) une situation (cadre spatio-temporel du récit) favorable à l'émergence du rêve

=> répétition du nom « wagon » en ouverture et clôture du poème (qui relie le rêve à la réalité) + dernier verbe du poème « voyage » = insistance sur le cadre spatial est assez inattendu mais installe une atmosphère où le poète est dans un univers clos, donc en sécurité et où le mouvement du train le berce, ce qui invite à la rêverie éveillée

=> cadre temporel : 1^{er} mot du poème, reprise du titre = « l'hiver » avec le symbolisme de la froidure, de la mort de la végétation qui sera justement une invitation future à se réchauffer, renforcé par le double sens du mot « glace » placé à la rime donc mis en valeur

+ date en fin de poème 7 octobre 1870 = on sait que Rimbaud n'a pas encore 16 ans, et qu'il est en fugue => l'adolescence est un âge où tous les rêves sont encore possibles, où rien n'est encore réellement choisi + fugue qui implique l'idée d'une insatisfaction dans le foyer familial et donc d'une quête, c'est-à-dire un objectif d'abord rêvé

b) la réalité banale du voyage en train transfigurée par le fantasme

=>

=>

c) Fantasme positif et fantasme négatif

=>

=>

II. Un poème qui décrit une situation coquine

a) La dimension enfantine du poème qui rend l'érotisme sous-jacent amusant

b) Néanmoins, présence indéniable de la sensualité

c) La force de l'implicite